

*Vendredi 2 juillet 2010*

## **Rapport moral de madame Marie-Louise DESTÈVE, Présidente de l'APIB**

La commission régionale de la forêt et des produits forestiers s'est réunie le mardi 29 juin à Limoges sous l'autorité de Mme le Préfet de Région, en présence de M. DENANOT, Président du Conseil Régional, participaient aussi à cette réunion des élus de la région, des départements et les chefs des services de l'État concernés par la filière bois ainsi que toutes nos organisations professionnelles.

Un état des lieux a été présenté par la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt du Limousin en vue d'élaborer une stratégie régionale.

Les échanges ont été fructueux. Pour notre interprofession, j'ai fait ressortir les points suivants :

\* Pour l'amont de la filière, nous avons tous constaté qu'après 2005 les surfaces boisées en résineux susceptibles de produire sont en courbe descendante.

Nous puisons aujourd'hui dans des ressources importantes plantées dans les années 1950/1960, à l'époque du FFN, la suppression de celui-ci en 1997 oblige aujourd'hui les vendeurs de coupe à replanter à leur frais.

De plus, nous avons souvent une nouvelle génération de propriétaires qui a peut-être moins la fibre forestière, moins les moyens d'investir pour un avenir lointain. Elle est aussi découragée par les dernières tempêtes bien présentes dans les mémoires et s'il fallait encore en rajouter, les dégâts du gibier sur les jeunes plantations démobilisent les plus téméraires.

En 15 ans, la quantité de plants forestiers vendus en France est passée de 100 à 28 millions (hors Pin Maritime). Ce qui permet ni de renouveler les surfaces exploitées annuellement en coupe rase, ni de faire face aux enjeux de l'industrie dans 20 ans.

Il est donc urgent de travailler ensemble pour inciter nos propriétaires à reboiser. Il faut que notre filière tout entière se mobilise.

Il faut que notre ressource forestière corresponde aux besoins actuels du marché, mais aussi à ceux de demain.

### **Il faut organiser une gestion durable de la forêt.**

\* L'autre priorité pour notre filière est de **mobiliser** aujourd'hui le bois dont notre industrie a besoin. On annonce des disponibilités importantes, cependant nos entreprises de première transformation souffrent d'un recul de leur approvisionnement, pourtant le prix des bois sur pied est à la hausse, même s'il n'est pas toujours justifié par une revalorisation du prix des sciages.

L'amont de la filière doit échanger, dialoguer régulièrement sur les conditions du marché avec le SEFSIL, il faut trouver des solutions pour mobiliser le résineux et le bois d'industrie feuillu dont nos scieries, nos usines de panneaux ou de papier ont besoin.

Nous avons su le faire au printemps dernier lorsque l'APIB a su créer un climat de concertation pour que l'Usine d'Isoroy d'Ussel trouve un approvisionnement en Limousin.

Il faut absolument en Limousin un réseau dérogoire 48/57 tonnes pour le transport des bois ronds afin que nos unités de première transformation s'approvisionnent dans des conditions économiquement viables.

\* Pour nos entreprises, la sortie de crise n'est pas toujours au rendez-vous.

Nos scieries de feuillu sont très touchées par la politique d'achat de la SNCF.

Malgré les interventions du Conseil Régional du Limousin dont on ne doute pas de l'appui, elles ont vu avec stupeur et colère que les 18 000 traverses pour rénover la ligne Limoges-Périgueux étaient en béton !! Quel gâchis au pays de la traverse bois... !!! Les produits issus de nos forêts feuillu ne valent-ils plus rien aujourd'hui ? Qu'en est-il du bilan carbone des traverses béton ?

Les marchés du parquet et de la tonnellerie sont encore en difficulté.

**Il est aujourd'hui impératif de trouver de nouveaux marchés pour les sciages feuillus.**

Nos scieries de résineux qui ont beaucoup souffert ces derniers mois assistent à une légère reprise de la demande mais s'interrogent avec inquiétude pour la rentrée de septembre.

Pour nos unités de deuxième transformation, la construction bois résiste bien, et **nous allons tout mettre en œuvre pour que ce soit les bois locaux que l'on utilise.**

\* Aussi, le plan de soutien des entreprises de la filière bois signé il y a un an par Mme le Préfet de Région, M. le Président du Conseil Régional et l'APIB est en action.

Si votre interprofession s'est tellement investie pour sa mise en place, c'est qu'elle savait que vous en aviez besoin.

Aujourd'hui, c'est 40 entreprises qui l'utilisent.

C'est 1,5 millions d'euros du FNE mobilisés pour passer ce cap difficile.

Je rends hommage à tous ces chefs d'entreprise qui n'ont pas licencié, qui ont porté leurs équipes dans un contexte bien difficile, qui les accompagnent aujourd'hui dans la formation pour préparer un avenir meilleur.

Il faut sauver les emplois en améliorant les compétences de chacun....

Avec l'aide de l'état à travers le FNE, de la région pour l'aide aux conseils, et aux plans de formation, nous passerons cette période de crise, **nous préparerons ensemble un nouveau plan qui sera un plan de développement et de progrès pour nos entreprises et pour l'ensemble de la filière.**

Aujourd'hui, je le dis avec une certitude renforcée, par un vrai « dialogue » à l'intérieur de notre filière, plus forts et plus soudés pour avoir luttés ensemble contre l'adversité, nous allons écrire une nouvelle page de l'histoire de la filière bois du Limousin, plus sereine et résolument tournée vers l'avenir.

La Présidente de l'APIB  
Marie-Louise DESTÈVE